



FOOTBALL ET INTÉGRATION

Les clubs de migrants albanais et portugais en Suisse

R. Poli, J. Berthoud, T. Busset & B. Kaya

FOOTBALL ET INTÉGRATION

Les clubs de migrants albanais et portugais en Suisse

Depuis des années, la politique à l'égard des étrangers figure au cœur des débats dans de nombreux pays. La question de l'intégration y occupe une place centrale. En Suisse, on s'y est longtemps intéressé essentiellement dans l'optique de l'apport des migrants à l'essor économique du pays. Jusqu'à présent, le rôle des associations, formelles ou non, a été amplement négligé. Cependant, des efforts sont entrepris depuis quelque temps pour comprendre et valoriser leur contribution. Cet ouvrage s'inscrit dans cette lignée en étudiant le rôle des clubs de football amateurs créés par des personnes issues de la migration en Suisse dans le développement de liens sociaux dans leur cadre de vie. L'étude porte sur douze clubs, six portugais et six albanais, répartis en Suisse alémanique et en Suisse romande. Il en ressort qu'au fil du temps la participation de ces équipes aux compétitions organisées sous l'égide de l'Association Suisse de Football influencent favorablement l'intégration sociale entre les différents groupes en présence aux différents niveaux territoriaux.

RAFFAELE POLI est responsable de l'Observatoire du Centre International d'Etude du Sport et chargé de cours à l'Institut de géographie de l'Université de Neuchâtel.

JÉRÔME BERTHOUD est assistant d'enseignement à l'Institut des sciences du sport de l'Université de Lausanne.

THOMAS BUSSET est collaborateur scientifique au Centre International d'Etude du Sport de l'Université de Neuchâtel.

BÜLENT KAYA est collaborateur scientifique au Forum suisse pour l'étude des migrations et de la population de l'Université de Neuchâtel.

FOOTBALL ET INTÉGRATION

Savoirs sportifs

Collection dirigée par Denis Oswald et Raffaele Poli

Vol. 4

Phénomène moderne de la plus haute importance, le sport soulève des enjeux scientifiques pluriels. La collection «Savoirs sportifs» publie des contributions originales en français et en anglais dans les champs des sciences juridiques, économiques et sociales du sport. Ces axes correspondent aux domaines de spécialisation du Centre International d'Etude du Sport (CIES) auquel la collection est rattachée. La collection est dirigée par Denis Oswald, docteur en droit, directeur du CIES et professeur à l'Université de Neuchâtel, ainsi que par Raffaele Poli, docteur en géographie, responsable de l'Observatoire au sein du CIES.

Comité éditorial de la collection

Prof. Denis Oswald (Université de Neuchâtel)

Dr Raffaele Poli (Université de Neuchâtel)

Prof. Christophe Jaccoud (Université de Neuchâtel)

Vincent Schatzmann (Secrétaire général du Centre International d'Etude du Sport)

Roger Besson (Collaborateur scientifique au Centre International d'Etude du Sport)

Comité scientifique de la collection

Dr Nicolas Bancel (Université de Lausanne), Dr Jean-Charles Basson (Université de Toulouse III), Dr Paul Darby (University of Ulster), Prof. Ulrich Haas (Universität Zürich), Sean Hamil (University of London), Prof. Pierre Lanfranchi (De Montfort University, Leicester), Prof. Petros C. Mavroidis (Columbia Law School, New York), Prof. Denis Müller (Universités de Lausanne et Genève), Prof. Fabien Ohl (Université de Lausanne), Dr Eliane Perrin (Haute Ecole de Santé, Genève), Prof. Thomas Probst (Université de Fribourg), Dr Loïc Ravenel (Université de Franche-Comté), Prof. Antonio Rigozzi (Université de Neuchâtel), Prof. Pierre Wessner (Université de Neuchâtel)

FOOTBALL ET INTÉGRATION

Les clubs de migrants albanais et portugais en Suisse

R. Poli, J. Berthoud, T. Busset & B. Kaya



PETER LANG

Bern • Berlin • Bruxelles • Frankfurt am Main • New York • Oxford • Wien

Information bibliographique publiée par «Die Deutsche Nationalbibliothek»

«Die Deutsche Nationalbibliothek» répertorie cette publication dans la «Deutsche Nationalbibliografie»; les données bibliographiques détaillées sont disponibles sur Internet sous <http://dnb.d-nb.de>.

Cet ouvrage a soutenu par la Commission fédérale du sport dans le cadre du plan directeur de recherche «Sport et mouvement 2008-2011»

ISBN 978-3-03431-228-8 br. ISBN 978-3-0352-0147-5 eBook
ISSN 1663-4616

© Peter Lang SA, Editions scientifiques internationales, Berne 2012
Hochfeldstrasse 32, CH-3012 Berne, Suisse
info@peterlang.com, www.peterlang.com

Tous droits réservés.

Cette publication est protégée dans sa totalité par copyright.

Toute utilisation en dehors des strictes limites de la loi sur le copyright est interdite et punissable sans le consentement explicite de la maison d'édition.

Ceci s'applique en particulier pour les reproductions, traductions, microfilms, ainsi que le stockage et le traitement sous forme électronique.

Imprimé en Suisse

A celles et ceux qui s'intéressent au vivre ensemble

Remerciements

Les auteurs tiennent à remercier vivement les personnes qui ont bien voulu leur consacrer du temps et les soutenir à divers titres au cours de leur recherche. Sans elles, cet ouvrage n'aurait pas pu voir le jour: Bekim Aliaj, Rakip Aliti, Ajeti Avdulla, Jakup Berdynaj, Kurt Bieri, Dominique Blanc, Jean-Daniel Bruchez, Naser Bytyqi, Carlos Cabrita, Pedro Cabrita, Etienne Cattin, Tahir Citaku, Castro, João Manuel Costa, Antonio Da Cunha, Americo Esteves, Raoul Gomez, Fernando Graça, Alain Grosjean, Besim Jahiu, Nuki John, Hasan Kanber, Skender Kolay, Afrim Latifi, Rui Pacheco, Yvan Perroud, Gavriel Pinson, Marco Prack, Sofia Rodrigues, Nehat Sabedin, Qamil Sali, Sadriji Shevket et Jürg Widmer.

De même, nous souhaitons remercier la Commission fédérale du sport qui a financé cette étude dans le cadre du plan directeur de recherche «Sport et mouvement 2008-2011». Nos remerciements vont aussi à nos collègues et anciens collègues du Centre International d'Etude du Sport de l'Université de Neuchâtel et de l'Institut des Sciences du Sport de l'Université de Lausanne.

Table des matières

Introduction	1
Cadre théorique	11
La société dans une perspective relationnelle	11
Les approches de l'intégration	14
<i>L'approche culturelle</i>	14
<i>L'approche structurelle</i>	18
<i>L'approche relationnelle</i>	20
La perspective de l'intégration et l'associationnisme migrant	25
Les études de cas	28
Démarches méthodologiques	31
Entretiens avec les membres des équipes de migrants	31
Entretiens complémentaires	34
Observations	35
Revue de presse et archives	38
Population d'enquête	39
Le contexte migratoire des collectivités représentées et l'historique des clubs	43
L'immigration albanaise en Suisse	43
<i>Aperçu historique</i>	43
<i>L'installation</i>	44
<i>L'associationnisme</i>	46

L'immigration portugaise en Suisse.	48
<i>Aperçu historique</i>	48
<i>L'installation</i>	49
<i>L'associationnisme</i>	50
L'associationnisme migrant au sein de la «colonie ethnique».	50
L'historique des clubs de migrants analysés	53
<i>FC Desportivo Portugues Lausanne (1985)</i>	54
<i>FC Dardania Lausanne (1987)</i>	55
<i>Portugal Futebol Clube Köniz (1989)</i>	56
<i>Sporting Clube Zürich (1992)</i>	56
<i>FC Dardania Basel (1992)</i>	56
<i>SV Transmontanos Basel (1993)</i>	57
<i>FC Rilindja Burgdorf (1995)</i>	58
<i>Sport Genève Benfica (1996)</i>	59
<i>FC Kosova Neuchâtel (1996)</i>	59
<i>FC Kosova Genève (1998)</i>	60
<i>K.F Rinia Biel (1998)</i>	61
<i>FC Famaliçao (2004)</i>	62
La composition des clubs	63
L'encadrement non sportif.	63
<i>Les membres fondateurs</i>	63
<i>Les présidents en fonction</i>	66
<i>Les mécènes et les sponsors</i>	68

Les membres des équipes et leur public	73
<i>Les entraîneurs</i>	73
<i>Les joueurs</i>	74
<i>Les spectateurs</i>	79
Le contexte relationnel des clubs	85
Les relations avec joueurs et entraîneurs d'équipes adverses	85
<i>Des débuts parfois difficiles</i>	86
<i>La gestion des tensions</i>	88
<i>Egaux mais différents</i>	91
Les relations avec les arbitres	93
<i>Les joueurs et les arbitres</i>	93
<i>Le public et les arbitres</i>	95
Les relations avec les associations cantonales de football	98
<i>Entre reconnaissance et amertume</i>	98
<i>Participation dans les associations faîtières</i>	102
Les relations avec les collectivités publiques	106
<i>Les conditions d'accès au terrain</i>	106
<i>La disponibilité d'un local</i>	111
Les relations entre spectateurs	113
Les fonctions sociales des clubs	117
Une fonction identitaire	117
<i>Représenter son territoire d'origine</i>	117
<i>Rester en contact avec son pays d'origine</i>	124
<i>Entretenir et renforcer des liens de solidarité entre migrants</i>	125
<i>Relâchement des liens entre les membres</i>	127

Le club comme vitrine de la collectivité	130
<i>Donner une bonne image</i>	130
La fonction éducative et d'encadrement des jeunes	136
Le club comme intermédiaire de participation	140
<i>La fonction d'accueil</i>	140
<i>Le rôle de plateforme professionnelle.</i>	141
<i>Participation aux activités locales</i>	142
Conclusion	145
Liste des abréviations	151
Bibliographie.	153

Introduction

*Par ma foi, il y a plus de quarante ans que je dis de la prose sans que j'en susse rien,
et je vous suis le plus obligé du monde de m'avoir appris cela.*

Molière, «Le Bourgeois gentilhomme»

Depuis des années, la politique à l'égard des étrangers figure au cœur des débats. La question de l'intégration y occupe une place centrale. En Suisse, on s'y est longtemps intéressé essentiellement dans l'optique de l'apport des migrants à l'essor économique du pays (Piguet 2009). Aussi, la Confédération a-t-elle développé en priorité un programme d'encouragement à l'intégration au sein de ce que le jargon bureaucratique appelle les «structures ordinaires», soit l'école, les institutions de formation professionnelle, les entreprises, les institutions du système de santé publique, etc.¹ Une panoplie de mesures spécifiques complète cet arsenal. Actuellement, les autorités planchent sur un nouveau concept de politique d'intégration au niveau fédéral. Si, jusqu'à présent, le rôle des associations, formelles ou non, a été amplement négligé, des efforts sont entrepris depuis quelque temps pour comprendre et valoriser leur contribution, ce dont témoignent diverses études mandatées par des services publics et sur lesquelles nous aurons l'occasion de revenir.

La présente recherche s'inscrit dans le sillage de ces travaux. Financée par l'Office fédéral du sport (OFSP), elle témoigne d'un intérêt récent de la part de cette institution, historiquement plutôt concernée par l'intégration «dans le sport» qu'à celle «par le sport». Dans les milieux sportifs – amateurs et professionnels – circule du reste l'opinion selon laquelle l'aspect intégrateur du sport ne relèverait pas de leur compétence. Et pourtant, comme Monsieur Jourdain, le bourgeois gentilhomme de Molière, qui ignorait faire de la prose, des entraîneurs, des maîtres et des moniteurs de sport, ainsi que des responsables d'associations sportives œuvrent au quotidien à l'intégration sans en être conscients. Ils stimulent par exemple l'esprit d'équipe et la coopération entre jeunes et moins jeunes de différentes origines sociales et géographiques, ou exigent le fair-play et le respect de l'adversaire. Ce constat est à la base de notre travail, axé sur une

1 <http://www.bfm.admin.ch/content/bfm/fr/home/themen/integration/foerderung/koordinationsauftrag.html>.

perspective relationnelle visant à étudier la nature des liens sociaux et les modalités d'interaction entre les individus et les groupes.

Notre recherche traite donc du lien entre la pratique du football et l'intégration sociale. Plus spécifiquement, nous étudions le rôle des clubs de football amateurs créés par des personnes issues de la migration en Suisse dans le développement de liens sociaux dans leur cadre de vie. L'étude porte sur douze clubs, six portugais et six albanais², répartis en Suisse alémanique et en Suisse romande.

Un fait divers

Le 16 novembre 2010, le quotidien romand *Le Matin* relatait une bagarre ayant éclaté lors d'un match de football opposant les juniors B du FC Bercher, un club de la campagne vaudoise, à ceux du FC Chile Sport Lausanne³. Les prises de position sur le forum en ligne du journal mettent très bien en lumière les questions politiques et idéologiques que soulève, aux yeux de l'opinion publique, l'existence d'équipes créées par des migrants et portant dans leur nom une référence à un territoire situé hors des frontières suisses.

Nourri, le débat ne peut être restitué intégralement ici. Il se décline schématiquement en quatre niveaux. Si une partie des intervenants se prononce sur l'incident lui-même et sur le cas du FC Chile en particulier, d'autres s'interrogent sur le rôle des clubs de migrants et abordent expressément la question de l'intégration des communautés concernées. Quelques-uns évoquent les incivilités qui caractérisent, de manière générale, le football, sans référence nationale ou territoriale particulière. Enfin, un groupe d'internautes replace l'événement de novembre 2010 dans un contexte social large, les uns mettant en cause le climat raciste et xéno-

2 Le terme «albanais» ne renvoie pas à l'Albanie en tant que pays vu que les clubs étudiés sont formés essentiellement de Kosovars, mais incluent aussi des ressortissants albanophones de Macédoine, du Monténégro et d'Albanie. Les responsables des clubs avec lesquels nous nous sommes entretenus ont du reste souligné qu'ils représentaient tous les Albanais et non pas seulement ceux originaires du Kosovo.

3 «Bagarre chez les juniors: «On se serait cru au Far West»», *Le Matin*, 16.11.2010, <http://www.lematin.ch/actu/suisse/cru-far-west-349246>.

phobe régnant dans de larges couches de la population, à la campagne notamment. Au cours des échanges, [jojo11], par exemple, défend le point de vue que pour pallier le mal, il est nécessaire d'intervenir surtout au niveau politique:

Difficile de dire qui est le vrai responsable dans cette histoire. Mais si la Suisse veut devenir un pays plus agréable, il faudra aussi songer à combattre ces racistes qui foutent la merde, car au final, c'est les gens modérés qui finissent par s'en prendre plein la gueule lorsque les poudres prennent feu.

Dans la perspective de notre problématique, il vaut la peine de s'arrêter sur les avis et arguments portant sur les protagonistes de l'incident et sur les clubs de migrants. Parmi les premiers à s'exprimer, yanuts fait valoir son expérience personnelle: «il y a toujours eu des problèmes avec le FC Chile Lausanne et ça depuis que je suis gamin». [petit_lutin] abonde dans le même sens: «Oui, pareil pour moi. Il y a 20 ans le FC Chile faisait déjà des siennes et avait une sacrée réputation». Même son de cloche encore chez [flag80]:

Comme c'est écrit dans l'article, c'est un joueur de Chile qui a «commencé» à frapper. Comme par hasard... Toujours à provoquer et souvent les premiers à frapper ceux-là. Je parle en connaissance de cause, j'ai plusieurs fois joué contre le FC Chile (en juniors et actifs). Et ce n'était pas de la tarte!

Le débat prend une tournure plus nettement politique lorsque [barbey] plaide pour plus de rigueur dans les lois sur l'immigration: «On parle d'intégration, de lois etc. Ils n'en ont rien à foutre. Ils continuent à parler partout la langue de leur pays, leurs coutumes, etc.». [goal] renchérit en affirmant que c'est l'existence même d'un FC Chile qui pose problème: «Je ne comprends pas qu'il y ait en Suisse un FC Chile. Je ne crois pas que pour les jeunes qui jouent avec ce club ce soit une bonne façon de s'intégrer en Suisse». [forbes4] est du même avis:

FC Chile de Lausanne?!? Tu peux m'expliquer la logique STP? C'est absolument ridicule, c'est créer des problèmes pour rien... Ils se mettent tout seul en position de faiblesse et donnent raison à l'UDC. Porter un nom comme «FC Chile de Lausanne», c'est prendre un gros risque. Voilà le résultat aujourd'hui, 1^{ère} page du *Matin* et tout le monde dit: «Pas étonnant FC Chile de Lausanne» donc [problème d'] intégration.

[Suissitude76], qui, en cours de débat, prend à plusieurs reprises fait et cause pour le FC Chile, s'inscrit en faux contre ces avis:

Il est puéril de croire que l'appellation d'une équipe serait à l'origine des bagarres. Cette appellation date de belle lurette et des matchs dans le calme se déroulent tous les week-ends. C'est bien la preuve que le nom de l'équipe n'est pas déterminant dans cette bagarre!

Après quelques autres interventions portant sur l'éducation parentale, [temoin_oculaire] ébauche à son tour une interprétation en invoquant les problèmes qu'il a, semble-t-il, lui-même vécus:

quiconque a un peu joué au foot en club dans la région lémanique le sait très bien: les équipes «ethniques» (italiennes, espagnoles, portugaises, chiliennes, turques, bosniaques, serbes, kosovares, etc.) sont celles contre lesquelles on ne se réjouit pas de jouer... Provocations, insultes, débordements. Diluez ces joueurs dans une équipe cosmopolite, aucun problème. Il s'agit bien d'un effet de groupe, dû au communautarisme et à la «fierté du pays».

L'échange se prolonge pour aborder finalement les questions d'homogénéité ethnique et de cosmopolitisme. Comme d'autres avant lui, [je.crois.ce.que.je.vois] intervient alors pour s'opposer à l'existence d'équipes de migrants:

ce qui me choque encore une fois, c'est ces équipes regroupant des nationalités ensemble... Mais bordel, on vit tous dans le même pays... Elle est où l'intégration là-dedans? J'ai toujours joué avec des équipes de ma région, on a toujours intégré les joueurs d'origine étrangère sans qu'ils aient besoin de fonder une équipe de leur pays... L'intégration et le respect de l'autre passe par le mélange de culture...

Après différentes autres prises de position reprenant en substance des arguments déjà développés, [aodhan] met pour la première fois en exergue la normalité de l'existence de clubs ou d'associations de migrants, ainsi que leur importance pour les collectivités représentées:

Pour répondre à certains sur le questionnement du FC Chile-Lausanne ou autre région/pays-Lausanne, il n'y a pas qu'une équipe de foot, mais c'est entre autres et surtout à la base un centre culturel. Centre où il est normal que des personnes du pays en question se réunissent, mangent, dansent, etc. Ça permet aussi aux enfants peut-être déjà nés en Suisse d'avoir quelques liens avec les racines de leurs parents. Je ne vois pas où est le mal ou le manque d'intégration là-dedans?

Ces propos tenus «sur le vif» démontrent, si nécessaire, l'extrême sensibilité du sujet ainsi que l'utilisation et l'instrumentalisation politiques qui peuvent en être faites. La nature des enjeux complique singulièrement les